

conscience, contre l'injustice, pour la liberté de conscience, pour la tolérance religieuse, pour le recul du fondamentalisme — sont des combats au nom d'une foi et de convictions profondément enracinées. — S. Decloux sj

## ÉCRITURE SAINTE

ALONSO SCHÖKEL L., **Manuel de poésie hébraïque**, trad. M. Gilbert, coll. Le livre et le rouleau 41, Bruxelles, Lessius, 2013, 15x21, 288 p., 29,50 €. ISBN 978-2-87299-235-5.

Fruit d'une louable initiative du p. Maurice Gilbert, les lecteurs français ont maintenant accès à la remarquable initiation à la poésie biblique dont seuls les hispanophones pouvaient jusqu'ici se délecter. Le p. Luis Alonso Schökel (1920-1998) enseigna de longues années à l'Institut Biblique pontifical de Rome. Doué lui-même d'une véritable sensibilité poétique, il avait le talent de communiquer à ses étudiants et à ses lecteurs un goût prononcé pour l'art littéraire déployé dans la Bible. Ses traductions en castillan ont été et sont encore particulièrement appréciées, de même que la majorité de ses travaux édités par les éd. Cristianidad de Madrid.

Cette trad. se présente comme un «manuel», mais c'est bien autre chose qu'un traité austère. Il est en effet plein de verve et d'alacrité, car le ton personnel et dialogal de l'original a été conservé par le traducteur. Après un chapitre d'histoire de l'art poétique biblique, l'A. parcourt les différents genres poétiques, puis il traite du matériel sonore, du rythme, du parallélisme, de la synonymie et de la répétition, des antithèses, images et figures, du dialogue et du monologue, et enfin du

développement et de la composition. Bref, toute la technique et les procédés expliqués «sur le terrain», avec des exemples à foison qui mettent le lecteur «dans le bain», lui permettant de goûter ce qu'il est en train d'apprendre tout en assimilant ce qu'il savoure.

Merci au traducteur et aux éditeurs de nous offrir ce régal préparé par notre ancien professeur, et de surcroît en une belle langue française! — J. Radermakers sj

BAZZI C., BIGUZZI G. (éd.), **Cantiere aperto sul Gesù storico**, coll. Percorsi culturali, Roma, Urbaniana University Press, 2012, 14x20, 271 p., 20 €. ISBN 978-88-401-5031-4.

Comment apparut Jésus en notre histoire? Question fort débattue aujourd'hui, car on voudrait savoir précisément ce qu'il a été pour les hommes de son temps, et la quête sans fin se poursuit. «Le chantier demeure ouvert», nous disent Carlo Bazzi et Gianfranco Biguzzi, les deux éditeurs de ce livre passionnant. Ils sont biblistes, professeurs à l'Univ. pontificale Urbaniana de Rome, auteurs d'ouvrages remarquables sur les évangiles et la vie de Jésus. Ils recueillent ici une dizaine de contributions de spécialistes engagés dans la recherche.

Le menu est fort alléchant. Nous trouvons successivement: les implications historiographiques de l'enquête (A. Barzano et C. Bazzi); le Jésus historique l'est-il vraiment? (G. Jossa); l'approche de J.A. Pagola revisitée (J.-P. Liaggi); Jésus de Nazareth, question récurrente (C. Bazzi); le dossier romain et le christianisme naissant (A. Barzano); les récits de l'enfance: sources historiques? (G. Biguzzi); et la source Q? (M. Crimella); les événements de Pâques? (E. Nodet); et que disent les pierres aux archéologues (C. Bazzi)?

Une richesse captivante qui nous ramène à l'unique Jésus: qui est-il pour nous, et pourquoi nous soucier de son «histoire», passée ou actuelle? La diversité des points de vue et des approches enrichira la réflexion des lecteurs et les éclairera sur la complexité de la problématique ouverte sur le mystère. — J. Radermakers sj

CLIVAZ C., COMBET-GALLAND C., MACCHI J.-D., NIHAN C. (éd.), **Écritures et réécritures: la reprise interprétative des traditions fondatrices par la littérature biblique et extra-biblique**, coll. BETL 248, Leuven, Peeters, 2012, 16x24, XXIV-648 p., 90 €. ISBN 978-90-429-2636-3.

Toute culture est respectueuse et répétitive de ses modèles et de ses archétypes. L'œuvre littéraire de la Bible n'y échappe pas: elle réinterprète régulièrement les traditions fondatrices. Le v<sup>e</sup> colloque intern. du RRENAB (Réseau de recherche en narratologie et Bible, Univ. de Genève et Lausanne, 10-12 juin 2010) s'est penché sur ce procédé essentiel à la tradition biblique. 32 contributions de valeur nous disent l'ampleur et la richesse du thème. 2 conférences plénières et 3 communications y sont jointes. Des fonds spéciaux ont rendu possible cette volumineuse publication supervisée par les organisateurs du colloque et tout spécialement ses éditeurs.

Succédant à la préf. et à l'intr. signée par ces éditeurs, onze sections se partagent les 650 pages de cet imposant ouvrage. Viennent (1) d'abord les «postures littéraires» en ouverture méthodologique: l'A. qui se réécrit, le cas de J.-J. Rousseau, l'exemple paulinien, Flavius Josèphe. Ce sont ensuite (2) les instances textuelles d'autorité: Esther 9,20-28, 2 Roi 22-23, l'autorité du livre dans le *Tanakh*. Puis viennent les réécritures chez les prophètes, recueils

prophétiques, Jonas (3). Un traitement spécial est donné à Jonas, qui fait l'objet de trois communications (4). Qu'en advient-il de ces réécritures dans le judaïsme rabbinique? Apis et le veau d'or, le Jérémie de la LXX (5). Et les citations ou allusions bibliques? En Mt 1-2, le salut annoncé et attendu, les citations de 1 Co 15 (6). On se pose alors la question du NT (7): le processus de relecture en Mt et Mc, du discours en récit en Mt 18, les *lapsi* pauliniens chez Lc, l'inter- et l'intratextualité chez Jn, les mythes accommodés dans l'Apocalypse. Vient ensuite la question d'intertextualité et de narrativité (8): en Rm et 1 P, Gn 15 en Rm 4, Rm 3,9-20, 1 P comme carrière des Écritures. Qu'en est-il des apocryphes et des gnostiques? (9): le martyr de Philippe, l'Apocalypse de Thomas, une lecture gnostique inversée? le «fils de l'Homme» chez les gnostiques. Le passage à la peinture et au cinéma est aussi sollicité (10): Kandinsky et le jugement dernier, *Ben Hur* (1925) et *Golgotha* (1935), Verbe et Icône dans le cinéma muet, la Bible prise comme pré-texte. Enfin (11) trois communications libres: les psaumes et Marie Laujois (1698), Pierre et Corneille en P<sup>127</sup>, le nom du village en Lc 24,13-35.

On demeure interdit devant ce foisonnement et la variété des textes, points de vue, perspectives pour illustrer un procédé littéraire culturel et traditionnel: on se réfère sans cesse à ses sources pour exprimer l'évolution et la justification d'une appartenance. Cette production remarquable est évidemment redevable aux éd. Peeters: un menu copieux à souhait, tout ensemble suggestif et générateur de perplexité! — J. Radermakers sj

DE HAES F., **Le rouleau des Douze Prophètes d'Israël et de Juda**, coll. Le livre et le rouleau 39, Bruxelles,